

SÃO CARLOS
BRÉSIL

IAU – USP
RAPPORT D'EXPÉRIENCE ERASMUS

MASTER 1 – 2025-2026
DUCLAUX DÉLIA



CENTRE DE SÃO CARLOS

SOMMAIRE

01 MOTIVATIONS ET ATTENTES

02 L'UNIVERSITÉ ET ENSEIGNEMENTS

03 LA VIE À SÃO CARLOS

04 VOYAGES

05 CONCLUSION

06 REMERCIEMENTS

07 ANNEXES

MOTIVATIONS ET ATTENTES

Dès que j'ai appris qu'une mobilité internationale était possible dans mon cursus, j'ai tout de suite souhaité étudier à l'étranger. C'était pour moi l'opportunité idéale de sortir de ma zone de confort, de découvrir de nouvelles approches académiques et culturelles, et de développer une réelle ouverture sur le monde. Le Brésil a été mon premier choix dès le départ. C'est un pays qui m'attire depuis l'enfance et dans lequel j'ai toujours projeté de vivre une expérience, que ce soit dans le cadre de mes études ou sur le plan professionnel. J'avais donc placé l'ensemble des destinations brésiliennes proposées par mon école en tête de mes vœux.

Les demandes d'échange étant particulièrement nombreuses, mon école a renouvelé un accord de partenariat avec l'USP pour ouvrir des places supplémentaires, ce qui m'a permis d'intégrer le campus de São Carlos, dans l'État de São Paulo. Initialement, j'ai eu une phase de réflexion : São Carlos étant une ville moyenne et peu connue par rapport aux grandes métropoles brésiliennes, je ne savais pas précisément à quoi m'attendre. Après un temps d'échange avec ma famille, j'ai choisi de saisir cette opportunité, notamment en raison du prestige de l'Universidade de São Paulo, reconnue comme la première université d'Amérique latine, ce qui m'assurait un environnement académique exigeant et stimulant. De plus, sa localisation reste stratégique : São Carlos se trouve à environ trois heures de route de São Paulo et à six ou sept heures de Rio de Janeiro, offrant un accès direct à ces grands centres culturels et urbains.

Concernant la barrière de la langue, je ne parlais pas du tout portugais au départ, mais cela ne représentait pas un frein pour moi. Des échanges avec des étudiants partis en mobilité sans maîtriser la langue locale m'avaient rassurée sur la capacité d'apprentissage en immersion quotidienne. J'avais néanmoins suivi quelques mois de cours de portugais au préalable afin d'acquérir les notions fondamentales.

Enfin, alors que je prévoyais initialement de partir pour un seul semestre, j'ai pris la décision de prolonger cette mobilité sur une année entière. Une expérience à l'étranger dans un pays aussi éloigné méritait d'être vécue sur un temps long afin de s'imprégner pleinement de la culture locale. Sur le plan académique, rester un an au sein de l'USP me permettait également d'aborder des domaines plus variés, d'explorer différentes spécialités et d'optimiser l'apport de cette formation à l'international.

L'UNIVERSITÉ

LE TRAJET DEPUIS LA FRANCE JUSQU'À SÃO CARLOS

Nous étions trois étudiants de l'ENSAM à faire notre Erasmus à São Carlos. J'ai effectué le trajet aux côtés d'une autre étudiante de l'école, en partant pour ma part de l'aéroport de Lyon à destination de l'aéroport international de São Paulo-Guarulhos. Dès notre arrivée, le trajet a demandé un peu d'organisation : l'aéroport de Guarulhos ne se trouve pas directement dans la ville de São Paulo, mais en périphérie, à une certaine distance du centre.

Pour rejoindre São Carlos, la première étape consiste à se rendre à la gare routière de Tietê à São Paulo. C'est le grand terminal d'où partent tous les bus vers l'intérieur de l'État (par exemple vers São Carlos, Araraquara ou Ribeirão Preto) ou vers des destinations plus éloignées comme Brasília, Rio de Janeiro ou Salvador. La recherche du bus reliant l'aéroport à la gare de Tietê n'a pas été simple sans maîtriser la langue, mais des agents de la compagnie de bus sur place ont été d'une grande aide et ont même réussi à faire rappeler le bus pour nous. Pour ce premier trajet en bus navette, le paiement se fait uniquement en espèces. Il est possible d'échanger des devises à l'aéroport, mais les taux de change y sont assez élevés.

Une fois à la gare routière de Tietê, les guichets permettent d'acheter directement son billet pour São Carlos. Les destinations sont indiquées au-dessus des guichets et il est possible de payer par carte bancaire. Les compagnies assurant le trajet sont principalement Viação Piracicabana (souvent la plus économique) ou Cometa. Le trajet en bus depuis Tietê à São Carlos dure environ 3 heures à 3 heures 30. Le bus dépose à la gare routière de São Carlos, qui se situe ensuite à environ 25 minutes à pied du campus de l'USP.

L'IAU ET LA VIE SUR LE CAMPUS

À São Carlos, nous avons rejoint l'IAU (Institut d'Architecture et d'Urbanisme), rattaché à l'Université de São Paulo (USP). L'institut propose une formation complète qui combine architecture, urbanisme et paysagisme, ce qui était nouveau dans notre parcours, notamment avec une forte composante axée sur l'urbanisme.

Comparé à l'IMVT, le bâtiment de l'IAU est plus petit, mais il dispose de nombreuses infrastructures : de grands espaces dédiés à la réalisation de maquettes, des traceurs, et des matériaux pour les projets, ainsi qu'une salle informatique équipée de logiciels comme Revit, très utilisé par les étudiants brésiliens. L'étage est quant à lui réservé à la recherche et aux doctorants. Pour les impressions grand format (type A0 ou cartes spécifiques), il faut se rendre dans des imprimeries en ville, où les tarifs sont bien plus abordables qu'en France.

Du point de vue de l'organisation des cours, les enseignements ne se déroulent pas tous au sein du bâtiment de l'IAU : le campus étant grand, les cours sont répartis dans différents *blocos*, ce qui implique de se déplacer régulièrement à pied d'un bâtiment à un autre.

LA VIE ÉTUDIANTE ET LES ÉQUIPEMENTS DU CAMPUS

Le campus de São Carlos fonctionne un peu sur le modèle américain, avec une vie étudiante et associative présente au quotidien. Pour le sport et les loisirs, le site dispose de pas mal d'équipements : une piscine accessible aux étudiants, un terrain de football, un gymnase, des terrains de volley en intérieur et en extérieur, ainsi qu'une salle de danse. Plusieurs associations proposent des activités variées, que ce soit des équipes sportives, du *forró*, de la *capoeira* ou encore des groupes de K-pop. Des soirées et des événements étudiants ont aussi lieu au fil de l'année, comme lors des fêtes traditionnelles telles que la *Festa Junina*.

Pour manger, le campus a son propre restaurant universitaire, le *bandejão*. Le repas coûte 2 *reals* (environ 0,33 €), ce qui reste très accessible. La cantine sert le matin, le midi et le soir, ainsi que le samedi midi. L'accès se fait en scannant la carte étudiante. On peut la recharger en espèces au guichet du campus ou via une application dédiée, même si cette dernière n'est pas disponible sur l'App Store français. Enfin, une banque (*Banco do Brasil*) est présente directement sur le campus, ce qui simplifie l'ouverture d'un compte local pour l'année.



INSTITUTO DE ARQUITETURA E URBANISMO




SALÃO CULTURAL




JUNINA DO
ALOJA

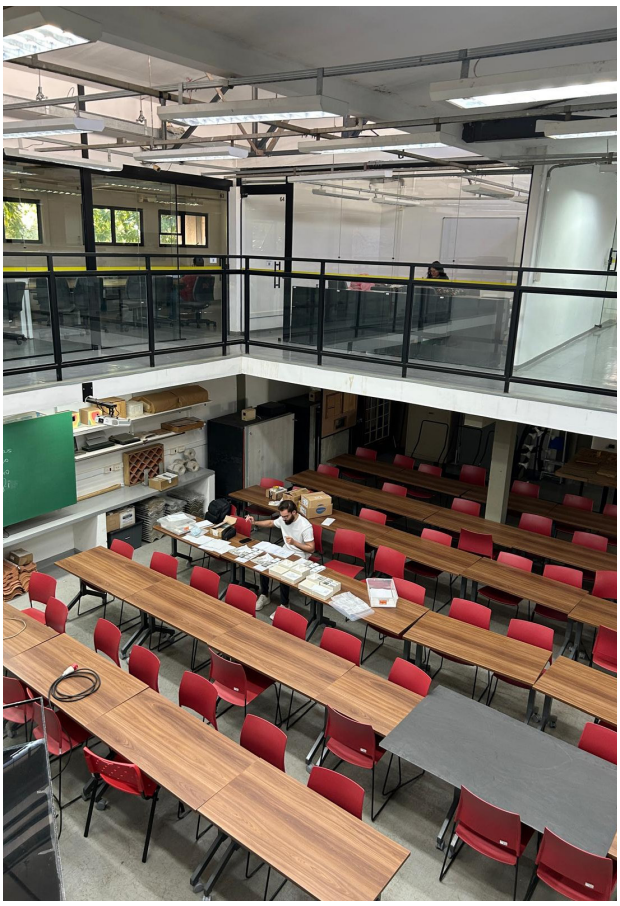
LES ENSEIGNEMENTS

Les cours sont organisés par année de manière assez simple, mais en tant qu'étudiants en échange, nous avons la liberté de choisir les enseignements que l'on veut, l'essentiel étant de valider le nombre d'heures requis. Dans la plupart des matières, les examens et les travaux se font en groupes de quatre ou cinq personnes. Certains professeurs imposent d'avoir au moins un étudiant international par groupe, tandis que d'autres laissent le choix. Je pense qu'il est plus avantageux de se mélanger avec des Brésiliens : cela facilite l'apprentissage de la langue, l'intégration, et permet de mieux appréhender leurs méthodes de travail.

Les enseignements correspondant à notre niveau à l'ENSAM sont tout à fait accessibles. La principale difficulté réside plutôt dans les cours théoriques comme l'histoire, où il faut rédiger directement en portugais. Nous disposons d'une semaine de test en début de semestre pour assister aux cours et réajuster notre emploi du temps si certains ne nous conviennent pas. Dans les matières plus pratiques, l'évaluation se fait au fil du semestre avec plusieurs rendus installés dans le temps, le dernier ayant le coefficient le plus important. En théorie, tout le monde doit participer à la présentation orale, mais en pratique, deux personnes du groupe s'en chargent le plus souvent.

Les professeurs partagent l'ensemble des cours sur des Drives, ce qui permet de récupérer facilement tous les supports. Dans chaque matière, un à trois moniteurs sont présents : ce sont des diplômés en architecture qui assistent les enseignants et nous encadrent. C'est vraiment un plus, car il est souvent plus simple et moins intimidant de poser nos questions à des personnes de notre âge. Ces moniteurs échangent d'ailleurs beaucoup avec nous via des groupes WhatsApp. De manière générale, WhatsApp est l'outil de communication privilégié au Brésil : même les professeurs l'utilisent pour transmettre des consignes ou annoncer un changement de cours.









LES SALLES DE COURS ET LES ATELIERS DE L'IAU

MEIOS DIGITAIS II

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : LICENCE 1 / S2
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 90 H
VOLUME HORAIRE : 4 H PRÉSENTIEL / SEMAINE

Le cours de Meios Digitais II (Moyens numériques) était dédié à l'apprentissage du logiciel Revit. Nous l'avions sélectionné en raison de son utilisation systématique par les étudiants de l'IAU dans le cadre des ateliers de projet. Ce cours étant dispensé aux étudiants de première année qui débutaient également sur le logiciel, nous étions tous à un niveau équivalent. Les séances comprenaient deux heures de cours théorique sur la modélisation BIM et le fonctionnement de Revit, suivies de deux heures de pratique en salle informatique afin de mettre en application les notions abordées.

En début de semestre, nous avons réalisé plusieurs travaux dirigés d'entraînement consistant à modéliser des maisons d'architectes connues. Bien que certains exercices ne soient pas notés, le dépôt de notre fichier 3D sur *JUPITER*, la plateforme numérique de l'université, restait obligatoire. La professeure a également enrichi le cours en invitant des intervenants extérieurs pour quelques conférences.

Le rendu final se faisait par groupes de deux ou trois et portait sur le projet *The Tokyo Toilet*, une série de pavillons sanitaires conçus à Tokyo par plusieurs architectes renommés (comme Tadao Ando ou Kengo Kuma). Avant de commencer la modélisation, nous avions étudié leurs projets, lu de la documentation et regardé le film *Perfect Days* de Wim Wenders, qui met en scène ces équipements. L'objectif était de choisir l'un de ces édifices, de le reproduire en 3D sur Revit, puis d'importer la maquette dans un logiciel de rendu comme Twinmotion pour produire des images réalistes. Le travail se concrétisait par la réalisation d'un livret et d'une affiche A2 exposée lors de la dernière séance. C'était d'ailleurs enrichissant de pouvoir circuler dans la salle pour découvrir la qualité et la diversité des projets des autres groupes.

Chaque groupe devait également effectuer une présentation orale du projet. Cet exercice s'est avéré particulièrement instructif, car il nous a permis d'expliciter la démarche de modélisation adoptée et la manière dont nous avions retranscrit les choix architecturaux d'origine.

J'appréhendais ce cours n'ayant jamais manipulé Revit auparavant, mais je suis très satisfaite de l'avoir suivi. Cette formation m'a été d'une grande utilité pour la suite du semestre, notamment lors des travaux d'atelier en groupe. La charge de travail exigée pour le rendu final restait conséquente, nécessitant de nombreuses heures de travail personnel en salle informatique. Travailler simultanément dans les mêmes locaux a favorisé une véritable entraide entre étudiants, nous permettant d'échanger sur les blocages techniques et d'observer l'avancement de chacun.

Banheiro público

do parque nishihara itchome

O edifício apresenta uma forma simples e retangular, escolhida para maximizar a entrada e a difusão da luz natural. As paredes externas de vidro transparente refletem as árvores e a paisagem ao redor, estabelecendo uma continuidade visual com o parque. No interior, o pé-direito alto evita a sensação de confinamento e proporciona conforto mesmo em um espaço reduzido. A luz natural é um elemento central do projeto, criando uma atmosfera tranquila e acolhedora









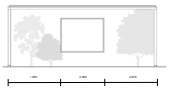
Renders



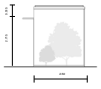
Elevação Sul 1/50



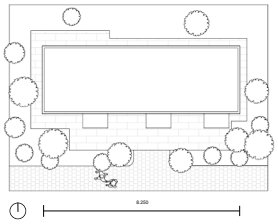
Elevação Oeste 1/50



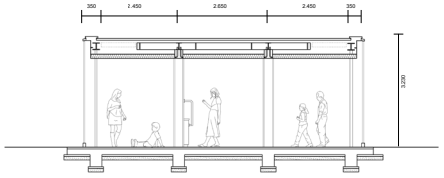
Elevação Norte 1/50



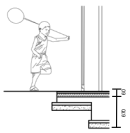
Elevação Leste 1/50



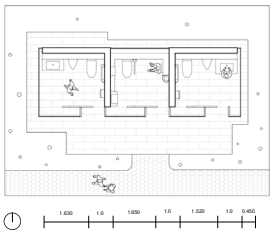
Implantação 1/50



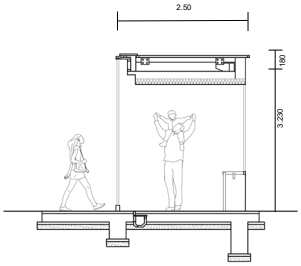
Corte longitudinal 1/50



Corte detalhe 1/20



Planta 1/50



Corte transversal 1:50



Meios Digitais II - SADOWSKI Clara - DUCLAUX Délia - 2025/2026



LINGUAGEM DE ARQUITETURA E DA CIDADE II

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : MASTER 1 / S8
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 75 H
VOLUME HORAIRE : 2 H 30 PRÉSENTIEL / SEMAINE

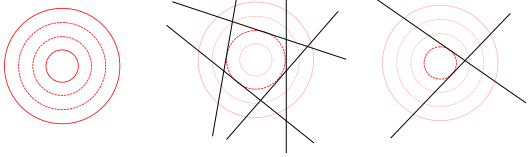
J'ai commencé par suivre les enseignements de Linguagem de Arquitetura e da Cidade II (LAC II) avant ceux de LAC I, mais cela n'a finalement pas constitué un frein à ma compréhension du cours. LAC II reposait davantage sur une approche pratique et expérimentale, à la croisée du projet architectural, des arts plastiques, de l'urbanisme et de la philosophie.

Chaque séance débutait par une partie théorique durant laquelle les professeurs nous invitaient à nous interroger sur différents mots et notions liés à l'architecture et à la ville. Ces réflexions étaient accompagnées de références artistiques et architecturales et donnaient lieu à de nombreux échanges avec les étudiants. Contrairement à un cours théorique classique, il ne s'agissait donc pas uniquement d'écouter les enseignants, mais également de prendre la parole, de confronter nos interprétations et de questionner notre manière de percevoir l'espace.

Le projet du semestre se réalisait par groupes de quatre. Chaque groupe s'était vu attribuer un site différent dans la ville de São Carlos. À partir de l'observation du lieu, nous devions choisir un mot puis construire une proposition conceptuelle permettant de mettre en relation ce terme avec notre perception du site. Le travail nous amenait ainsi à nous interroger sur ce qui définit réellement un lieu : les personnes qui le traversent, leurs déplacements, les usages qui s'y développent, mais également les sensations et les perceptions produites par l'espace. Cette approche nous obligeait à dépasser une lecture uniquement fonctionnelle ou formelle du site pour nous intéresser davantage à la manière dont il est vécu et ressenti.

Notre groupe avait choisi de développer sa réflexion autour du concept de « tourner », en réponse au rond-point et aux flux de circulation qui caractérisaient notre site. Nous avons ainsi imaginé une installation circulaire éphémère, principalement composée de pneus, faisant directement écho à la rotation et au passage continuel des véhicules. Tout au long du semestre, l'élaboration de maquettes conceptuelles en atelier et la réalisation de rendus intermédiaires nous ont permis de faire évoluer notre proposition. Ce travail s'est conclu par une exposition collective rassemblant les projets de l'ensemble de la classe.

J'ai trouvé ce cours particulièrement différent de ceux de l'ENSA Marseille, notamment par la place accordée au débat et à l'expérimentation. La proximité avec les enseignants facilitait les échanges et la prise de parole. Cette liberté pouvait toutefois être parfois déstabilisante, les consignes très ouvertes ne permettant pas toujours de savoir dans quelle direction orienter le projet.



círculos concêntricos partindo do limite da rotatória

tangencias a partir das linhas de força das vias

tangencias a partir da menor circunferência, para pedestres

Inputs

Fluxo veicular

Presença humana

Fluxo contínuo e contínuo tanto de automóveis quanto de pessoas passa a ser interpretado como inputs do projeto.

Processamento

Leitura contínua dos sensores instalados nos painéis.

Nos painéis externos registram a passagem dos automóveis e os caminhos percorridos ao contornarem a rotatória.

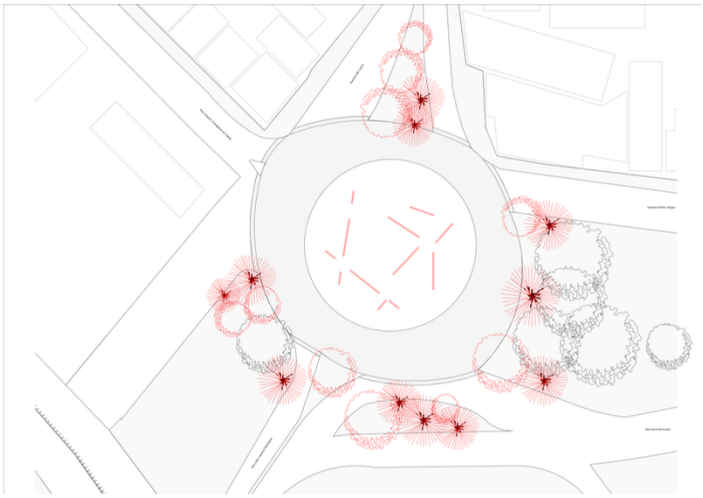
Nos painéis voltados ao interior, outros sensores captam a presença humana e os trajetos realizados pelos pedestres.

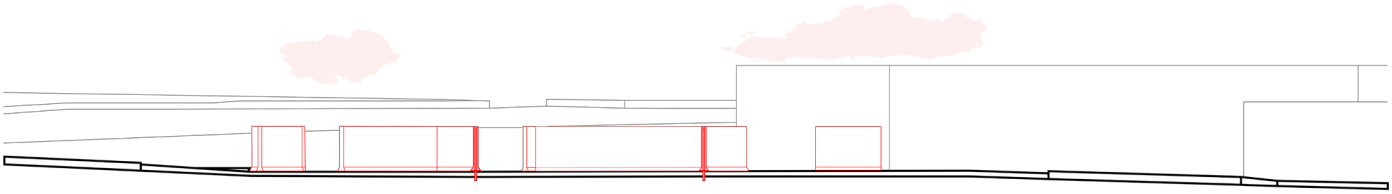
Outputs

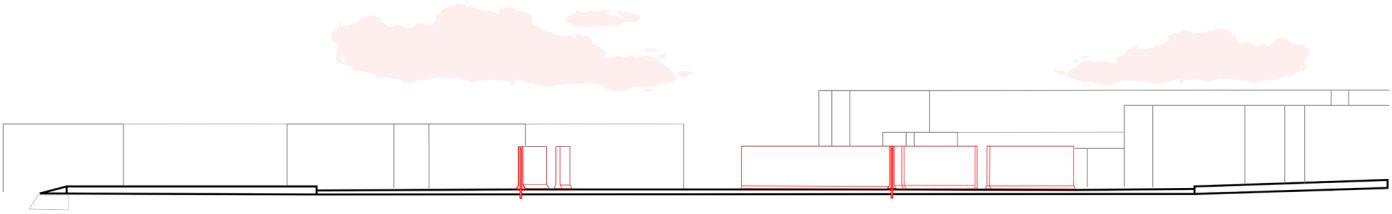
Linhas de fluxo luminosas

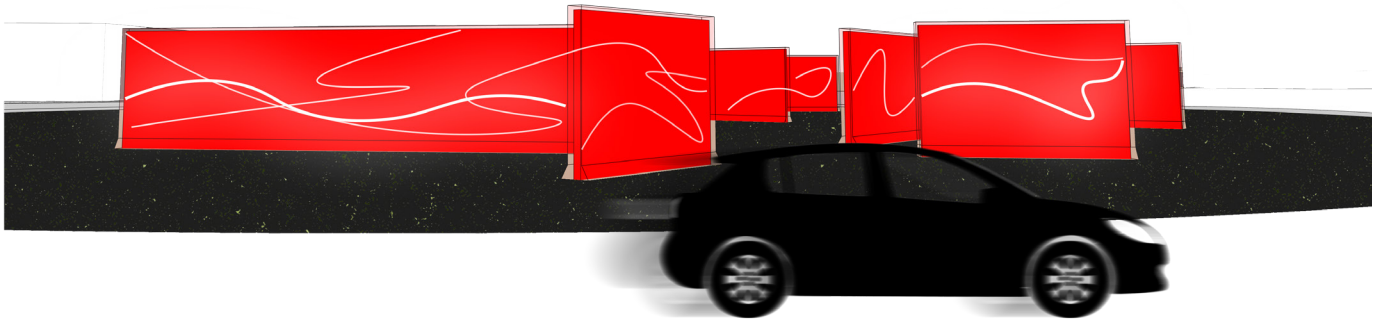
Padrões gráficos

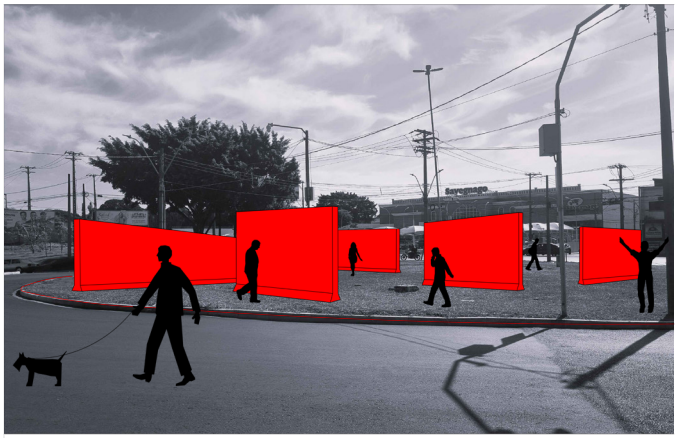
Quando há aproximação da área, os sensores detectam e exibem o conjunto dos deslocamentos e as direções adotadas.

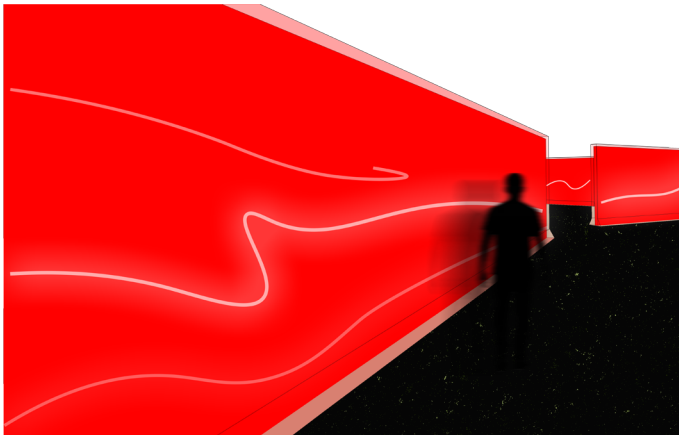












VIAGENS TÉCNICAS DE ARQUITETURA III – B

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : LICENCE 3 / S6
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 75 H

Le cours de Viagens Técnicas de Arquitetura III – B prenait la forme d'un voyage d'étude organisé en parallèle du cours de projet. Cette année, le voyage s'est déroulé à Brasília. Plusieurs cours et conférences ont été organisés en amont afin de préparer notre séjour et de nous familiariser avec l'histoire de la construction de la ville, son urbanisme et son architecture.

Durant le voyage, nous avons visité différents bâtiments et monuments de Brasília. Par groupes de trois, nous devions sélectionner l'un des édifices visités afin de réaliser une vidéo à notre retour. Notre groupe travaillait sur l'Hôpital Sarah Kubitschek, conçu par l'architecte João Filgueiras Lima. La réalisation de la vidéo s'est cependant révélée plus complexe que prévu, puisqu'il nous était interdit de filmer à l'intérieur de l'hôpital lors de la visite. Nous avons donc dû adapter notre travail aux documents et aux images que nous avions pu recueillir sur place.

En parallèle, chaque groupe devait réaliser une carte mentale représentant sa propre perception de Brasília à la suite du voyage. Le format était volontairement libre et pouvait prendre différentes formes graphiques. Cet exercice nous permettait de retranscrire non seulement les lieux parcourus, mais également notre manière de percevoir et de comprendre la ville après l'avoir expérimentée sur place.



MAPA MENTAL

PROJETO VI - ÁREAS VULNERÁVEIS

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : LICENCE 3 / S6
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 150 H
VOLUME HORAIRE : 1 JOURNÉE EN PRÉSENTIEL / SEMAINE

L'atelier de projet se déroulait par groupes de six étudiants. Chaque groupe devait obligatoirement intégrer un étudiant en échange international ainsi qu'un étudiant du double cursus ingénieur-architecte. Axée sur les territoires vulnérables, la thématique interrogait la capacité de l'architecture et de l'urbanisme à intervenir au sein de contextes marqués par d'importantes précarités sociales, urbaines et environnementales. Notre site d'étude était une *comunidade* située à São Carlos, un territoire au sein duquel l'IAU mène déjà diverses actions d'engagement local.

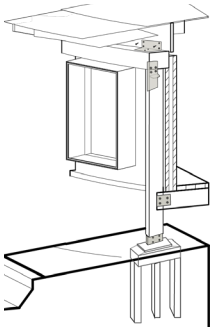
Les séances alternaient entre le travail de projet et des cours théoriques dispensés par les deux enseignants de l'atelier. L'analyse du site constituait une première étape importante du projet, à travers des relevés, des croquis et des photographies. Chaque groupe approfondissait ensuite une thématique spécifique ; le nôtre travaillait sur la végétation, tandis que d'autres étudiaient les usages, les transports ou les infrastructures. Ces analyses étaient retranscrites sous forme de cartes réalisées sur QGIS et de diagrammes, puis présentées oralement.

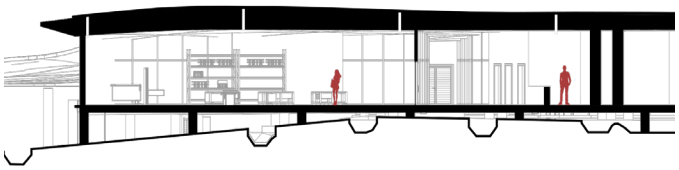
Plusieurs rendus intermédiaires ont permis de faire évoluer progressivement le projet. Deux approches se distinguaient : certains groupes proposaient une transformation du site, tandis que d'autres privilégiaient la conservation et l'amélioration de l'existant. Notre groupe a choisi cette seconde approche en proposant notamment de nouveaux logements collectifs ainsi qu'un centre informatique destiné aux habitants.

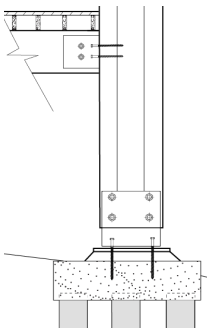
La manière de travailler en projet différait beaucoup de celle de l'ENSAM. Le projet était entièrement réalisé en groupe, à six, alors que nous travaillons généralement individuellement à l'ENSAM. Cette organisation pouvait parfois être complexe en tant qu'étudiante Erasmus : la barrière de la langue et l'intégration dans un groupe déjà habitué à travailler ensemble ne facilitaient pas toujours la prise de parole ou la proposition de nouvelles idées.

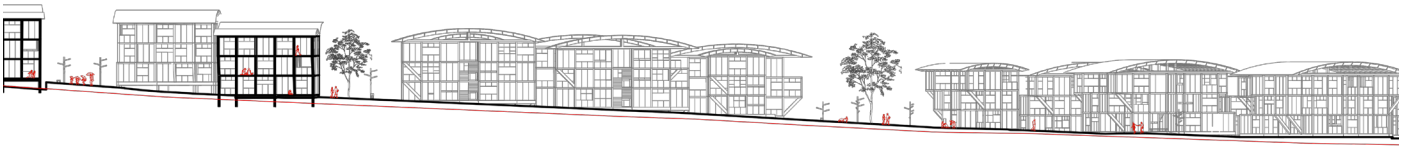
La représentation du projet était également différente. L'ensemble des dessins était réalisé sur Revit et les rendus n'étaient pas imprimés sous forme de planches : les documents étaient regroupés sur Canva puis projetés lors des présentations orales. J'ai également constaté une plus grande liberté dans les choix architecturaux, les enseignants imposant relativement peu de contraintes concernant la forme ou les matériaux.

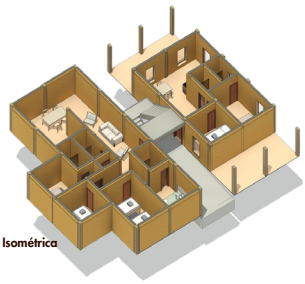








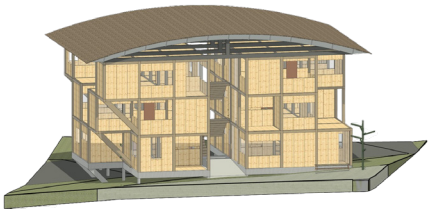




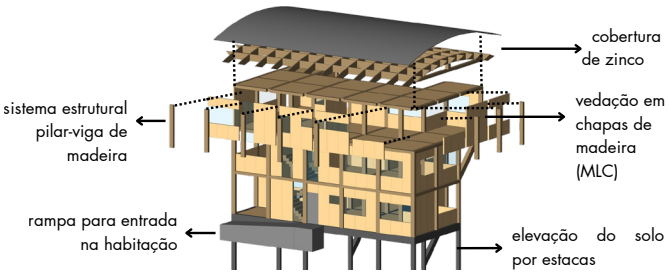
Isométrica



Módulo fixo 1:100
9x6 que pode sofrer expansões







Perspectiva explodida





LINGUAGEM DE ARQUITETURA E DA CIDADE I

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : MASTER 1 / S7
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 75 H
VOLUME HORAIRE : 2 H 30 PRÉSENTIEL / SEMAINE

Pour mon deuxième semestre de M1, j'ai choisi de suivre le cours de Linguagem da Arquitetura e da Cidade I (LAC I), après avoir suivi LAC II au semestre précédent. Les deux enseignements étaient complémentaires, mais se distinguaient principalement par leur échelle d'analyse. Alors que LAC II s'intéressait davantage à l'espace urbain et au paysage de la ville, LAC I se concentrait sur l'espace architectural, sa perception et les différentes manières de le représenter. Le cours mettait également en relation l'architecture et l'art contemporain, à travers une approche davantage conceptuelle et expérimentale du projet.

Comme pour LAC II, une partie des séances était consacrée à des apports théoriques, accompagnés de références architecturales et artistiques. L'objectif était de nous amener à questionner la manière dont un espace peut transmettre une idée, une sensation ou une information, mais aussi la manière dont l'architecture peut dialoguer avec d'autres formes artistiques.

Le travail se réalisait par groupes de quatre et nous disposions d'une grande liberté dans la conception de notre projet. Les enseignants n'imposaient ni échelle précise ni matériaux particuliers pour la réalisation des maquettes. Nous pouvions donc expérimenter différents supports, dimensions et modes de représentation en fonction du concept que nous souhaitions développer. Un premier rendu intermédiaire nous a permis de présenter nos recherches et nos premières propositions, avant de les faire évoluer pour le projet final.

Le semestre s'est terminé par une exposition collective, durant laquelle chaque groupe présentait son projet devant l'ensemble de la classe. Les différentes propositions étaient accompagnées d'un support explicatif présentant le concept et la démarche développés.

UMA REFLEXÃO

Tudo que existe, existe em relação

Os exercícios apresentam diferentes interpretações de um mesmo interesse: compreender como fenômenos cotidianos, muitas vezes considerados ordinários ou secundários, revelam estruturas mais amplas de relação, continuidade e complexidade.

Em Efeito Colateral, exploramos a lógica dos sistemas contemporâneos a partir das bulas farmacêuticas. O ponto de partida é o sintoma e sua tentativa de resolução por meio de um medicamento. No entanto, o que se evidencia não é a ideia de cura, mas a cadeia de desdobramentos que se forma a partir dela. Cada solução carrega consigo novos efeitos, que podem se tornar novos problemas, instaurando um ciclo contínuo de respostas e reações. Nesse sentido, o remédio deixa de ser um agente de estabilização e passa a integrar uma rede mais ampla de causas, onde o limite entre tratamento e consequência se torna instável.

Já em Trânsito das Existências, investigamos os diferentes ritmos e escalas de movimento que coexistem no espaço urbano. A partir da centralidade da experiência humana na cidade, buscamos deslocar o olhar para outras formas de vida que compartilham o mesmo território, mas operam em temporalidades distintas. O trânsito das aves migratórias, das tartarugas marinhas e das formigas evidencia que o espaço urbano não é exclusivo do humano, mas atravessado por múltiplas trajetórias simultâneas, muitas vezes invisíveis ao nosso ritmo acelerado.

Ambos os exercícios partem da observação do cotidiano para revelar redes de relações que não se apresentam de forma imediata. Em um caso, essas redes se manifestam como sistemas de causa e consequência que se retroalimentam; no outro, como sobreposições de movimentos e temporalidades que coexistem no mesmo espaço.

Ao comparar os dois desenvolvimentos, compreendemos que tanto os efeitos colaterais quanto os trânsitos das existências se dão como formas de deslocamento da percepção. Em vez de estruturas isoladas, percebemos sistemas em continuidade, nos quais cada elemento está inserido em uma lógica maior de conexões, interdependências e simultaneidades.

CONEXÕES COLATERAIS

EXERCÍCIO 1



Bulas farmacêuticas como cartografia de efeitos encadeados

Uma dor de cabeça, uma crise de ansiedade, uma noite sem dormir. O medicamento surge com a função de interromper o desconforto e junto à promessa de alívio, existe uma lista de possíveis reações adversas. Entre elas, novos sintomas.

Náusea. Sonolência. Tontura. Irritabilidade.

Aquilo que inicialmente se apresenta como solução, passa a integrar uma cadeia de consequências. O medicamento que trata um sintoma pode desencadear outro, que por sua vez pode ser tratado por um novo medicamento, dando origem a uma sequência de relações que se expandem.

A obra parte das bulas farmacêuticas para revelar essa rede de conexões normalmente invisível. Ao relacionar indicações terapêuticas e efeitos colaterais, constrói-se um percurso em que cada remédio conduz a outro, formando um sistema contínuo de causas, respostas e consequências.

As bulas deixam de ser apenas documentos informativos e passam a funcionar como mapas. Mapas de um circuito em que cura e efeito colateral coexistem, e onde os limites entre problema e solução tornam-se cada vez menos evidentes.

Mais do que tratar sobre medicamentos, o trabalho propõe uma reflexão sobre a lógica do sistema farmacêutico contemporâneo: mecanismos que oferecem respostas, mas que simultaneamente produzem novas demandas. Ao percorrer essa rede, nos deparamos com um ciclo sem início ou término definidos, sustentado por conexões que se multiplicam a cada nova tentativa de resolução.

O sintoma inicial permanece como ponto de partida, mas deixa de ser o centro da narrativa. O que se revela é a complexidade das relações que surgem a partir dele uma estrutura em que cada solução contém, potencialmente, o início de um novo percurso.

TRÂNSITO DAS EXISTÊNCIAS

No ordinário do dia a dia...

Ao reconhecer essas diferentes escalas de vida, espaço e tempo, compreendemos que o mundo não é composto por uma única narrativa de deslocamento, mas por uma sobreposição contínua de trajetórias. O trânsito das existências revela um território compartilhado, onde múltiplos seres coexistem e se movem simultaneamente, ainda que a centralidade da experiência humana muitas vezes nos impeça de perceber essa complexa rede de relações.

Cada ser experiencia o tempo e o movimento de maneira distinta. O que para nós parece um instante ou uma curta distância pode representar uma jornada inteira para outra forma de vida. Refletir sobre o trânsito das existências é deslocar o olhar da centralidade humana e reconhecer a sobreposição de múltiplos percursos, ritmos e temporalidades que coexistem no mesmo espaço.

MATERIALIDADE

Pássaro migratório – 6 meses
Riscos - Ar

Formiga – 1 minuto
Fio de cobre - leveza dos movimentos

Tartaruga marinha – 1 ano
Cola transparente - água

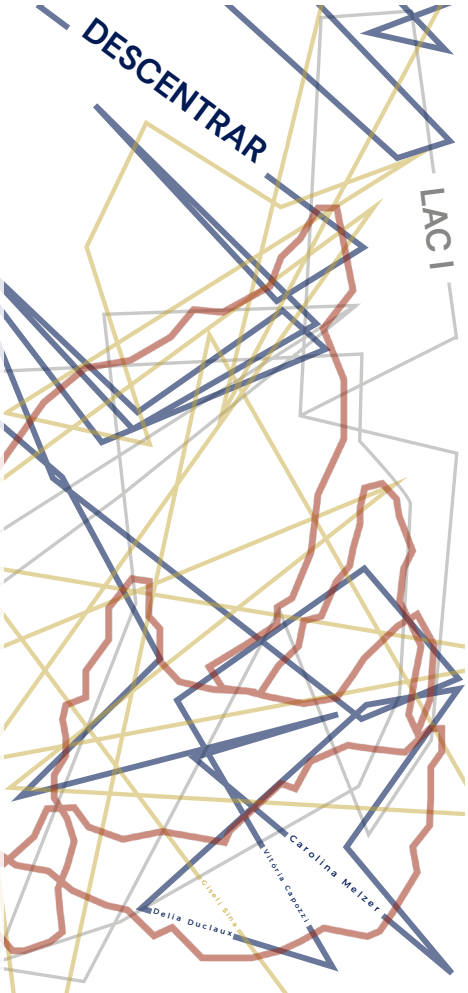
Ser humano – 1 dia
Arame - caminho controlado



Entre compromissos, deslocamentos e rotinas, raramente percebemos a multiplicidade de movimentos que acontecem ao nosso redor. A vida urbana nos condiciona a observar o mundo a partir da escala humana, como se nossos trajetos e percepções de tempo fossem a medida de todas as coisas.

Enquanto atravessamos a cidade, aves migratórias percorrem continentes seguindo ciclos sazonais, tartarugas marinhas transitam pela costa repetindo rotas ancestrais e formigas constroem, diariamente, uma complexa rede de deslocamentos quase invisível aos nossos olhos. Cada uma dessas existências habita uma temporalidade própria e experimenta o movimento de maneira distinta.

.



PROJETO VII – REDES URBANAS

ANNÉE D'ENSEIGNEMENT : MASTER 1 / S7
LANGUE : PORTUGAIS
ECTS / VOLUME HORAIRE GLOBAL : 150 H
VOLUME HORAIRE : 1 JOURNÉE EN PRÉSENTIEL / SEMAINE

Contrairement au semestre précédent, centré sur l'intervention à l'échelle d'un quartier, ce cours abordait le projet à une échelle beaucoup plus large, allant de la région jusqu'à l'échelle urbaine. L'objectif était de réfléchir au développement d'un territoire à travers différentes problématiques telles que la mobilité, les infrastructures, le logement, les équipements publics, l'environnement ou encore les inégalités territoriales.

Le projet se réalisait par groupes de cinq et plusieurs territoires étaient proposés. Avec mon groupe, nous avons choisi de travailler sur la Baixada Santista, une région littorale composée de plusieurs municipalités autour de Santos. Cette nouvelle échelle de travail m'a paru plus complexe que celle du semestre précédent, puisqu'il fallait comprendre les relations entre plusieurs villes et penser le projet comme un ensemble de réseaux à l'échelle d'un territoire, avec une approche davantage tournée vers l'urbanisme que vers l'architecture.

Une première partie du semestre était consacrée à l'analyse du territoire et à la définition des principales problématiques. Plusieurs rendus intermédiaires ont ensuite permis de faire évoluer nos propositions. Lors des présentations orales, les enseignants encourageaient les autres groupes à intervenir, à donner leur avis et à questionner les choix du groupe qui présentait. Ces échanges permettaient de confronter les différentes stratégies et d'apporter de nouvelles pistes de réflexion pour la suite du projet.

Notre proposition finale reposait notamment sur le développement d'un nouveau réseau de transport permettant de mieux relier les différentes parties du territoire. À cette stratégie de mobilité venaient s'ajouter différents équipements et programmes, notamment de nouveaux logements, des écoles, un centre informatique ainsi qu'un centre commercial. L'objectif était ainsi d'articuler les interventions à plusieurs échelles et de répondre à différents besoins identifiés lors de l'analyse de la région.

Comme au semestre précédent, le rendu final prenait la forme d'une présentation orale réalisée sur Canva, regroupant les différents documents graphiques, cartes, analyses et propositions développés au cours du semestre. J'ai trouvé ce projet plus difficile en raison de l'échelle du territoire étudié et du nombre de problématiques à prendre en compte simultanément. Il m'a néanmoins permis d'aborder une manière différente de concevoir le projet, davantage centrée sur la planification urbaine et les relations entre les différentes composantes d'un territoire.





REVISÃO DO PLANO URBANO

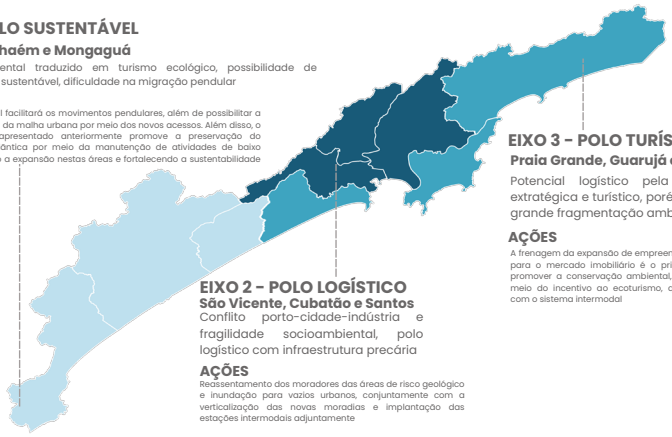
EIXO 1 - POLO SUSTENTÁVEL

Peruíbe, Itanhaém e Mongaguá

Patrimônio ambiental traduzido em turismo ecológico, possibilidade de expansão urbana sustentável, dificuldade na migração pendular

AÇÕES

O sistema intermodal facilitará os movimentos pendulares, além de possibilitar a expansão controlada da malha urbana por meio dos novos acessos. Além disso, o macrozoneamento apresentado anteriormente promove a preservação do mangue e mata atlântica por meio da manutenção de atividades de baixo impacto, impendindo a expansão nestas áreas e fortalecendo a sustentabilidade nas cidades



EIXO 3 - POLO TURÍSTICO

Praia Grande, Guarujá e Bertioga

Potencial logístico pela localização extratégica e turístico, porém apresenta grande fragmentação ambiental

AÇÕES

A frenagem da expansão de empreendimentos voltados para o mercado imobiliário é o primeiro passo para promover a conservação ambiental, e isso ocorre por meio do incentivo ao ecoturismo, que será facilitado com o sistema intermodal

EIXO 2 - POLO LOGÍSTICO

São Vicente, Cubatão e Santos

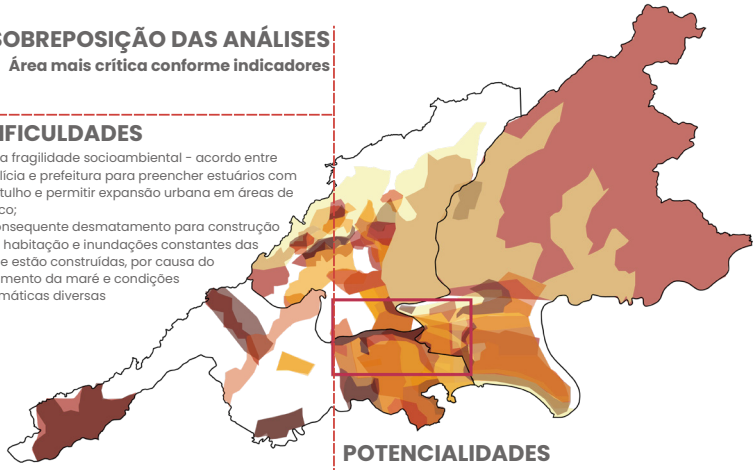
Conflito porto-cidade-indústria e fragilidade socioambiental, polo logístico com infraestrutura precária

AÇÕES

Reassentamento dos moradores das áreas de risco geológico e inundação para vazios urbanos, conjuntamente com a verticalização das novas moradias e implantação das estações intermodais adjuntamente

SOBREPOSIÇÃO DAS ANÁLISES

Área mais crítica conforme indicadores



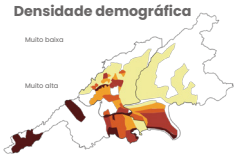
DIFICULDADES

Alta fragilidade socioambiental - acordo entre milícia e prefeitura para preencher estuários com entulho e permitir expansão urbana em áreas de risco;
Consequente desmatamento para construção de habitação e inundações constantes das que estão construídas, por causa do aumento da maré e condições climáticas diversas

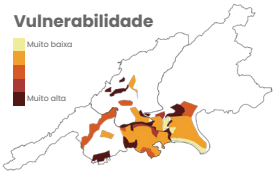
POTENCIALIDADES

Intersecção entre 3 municípios por meio aquático e incorporação ativa dele na vida dos moradores;
Área com potencial para grande cobertura vegetal - mata atlântica e mangue;
Proximidade com o porto e distância das indústrias de Cubatão

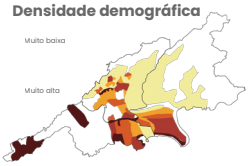
Densidade demográfica



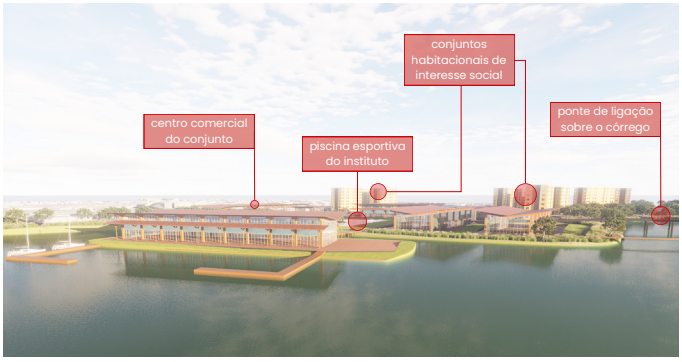
Vulnerabilidade



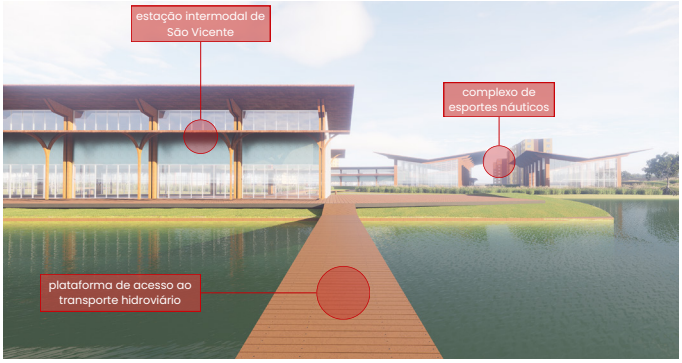
Densidade demográfica











LA VIE À SÃO CARLOS

São Carlos est une ville moyenne située dans l'intérieur de l'État de São Paulo. C'est une ville étudiante, notamment avec la présence de l'USP et de l'UFSCar, ce qui lui donne une ambiance assez jeune. Le coût de la vie y est cependant relativement élevé pour les étudiants brésiliens, notamment au niveau des logements proches des universités.

Dans l'ensemble, São Carlos reste une ville assez calme. Le centre-ville est relativement petit, mais on y trouve de nombreux commerces, marchés et magasins à des prix accessibles, ce qui est pratique pour la vie quotidienne. La présence importante d'étudiants fait aussi qu'il y a régulièrement des soirées et des événements universitaires, même si l'ambiance reste très différente de celle d'une grande ville comme São Paulo.

Il faut tout de même savoir qu'en dehors de la vie étudiante, les activités à São Carlos peuvent rapidement être limitées, surtout lorsqu'on y reste pendant une année entière. Pour ceux qui aiment davantage la nature, il est possible de trouver des randonnées et des cascades dans les alentours. C'est donc une ville agréable pour étudier et facile à vivre au quotidien, mais il ne faut pas forcément s'attendre à une ville très animée ou avec énormément d'activités. Sa localisation permet néanmoins de profiter des week-ends pour découvrir d'autres villes et régions de l'État de São Paulo.



CENTRE DE SÃO CARLOS

VOYAGES

Durant mon année au Brésil, j'ai eu l'occasion d'effectuer de nombreux voyages à l'intérieur du pays, mais également de découvrir la Colombie.

SÃO PAULO

São Paulo étant relativement proche de São Carlos, il était très facile de s'y rendre pendant les week-ends. De nombreux étudiants de l'USP étant originaires de São Paulo, les trajets en covoiturage sont très fréquents tout au long de la semaine. Un aller en BlaBlaCar coûtait généralement autour de 12 €, contre environ 22 € en bus. Durant l'année, je m'y suis rendue une vingtaine de fois. Ma colocataire brésilienne étant elle-même originaire de São Paulo, j'ai également eu l'occasion de passer plusieurs week-ends avec sa famille à Pinheiros, ce qui m'a permis de découvrir la ville autrement.

São Paulo est une ville impressionnante par sa taille et sa densité, assez éloignée des villes auxquelles nous sommes habitués en Europe. Il y a énormément de choses à découvrir entre les musées, les parcs, les restaurants et les différents quartiers. La ville est également cosmopolite, avec des quartiers comme Liberdade, fortement marqué par les cultures japonaise et asiatique. L'Avenida Paulista devient piétonne le dimanche, ce qui transforme complètement l'ambiance de cette avenue habituellement très fréquentée. Le coût de la vie y est en revanche beaucoup plus élevé qu'à São Carlos et peut, dans certains quartiers, se rapprocher des prix français, voire les dépasser.

RIO DE JANEIRO

Je suis allée trois fois à Rio de Janeiro pendant mon échange : une première fois durant une semaine en octobre, à l'occasion de plusieurs jours fériés, une deuxième fois pour passer le Nouvel An, puis une dernière fois en février lorsque mes parents sont venus me rendre visite pendant la période du carnaval.

Rio est sans aucun doute la ville que j'ai préférée au Brésil. Elle rassemble dans un même espace la ville, les montagnes et les plages. C'est également une ville dans laquelle de nombreux aspects de la culture brésilienne sont très présents, notamment à travers la musique, la vie dans l'espace public et les différentes fêtes populaires.

En tant que personne racisée noire, j'ai également pu remarquer les inégalités sociales et raciales présentes à Rio. Dans certains quartiers aisés, comme Leblon, il était assez frappant de voir peu de personnes noires parmi la clientèle des commerces et des restaurants, alors qu'elles étaient davantage présentes parmi les employés. Cet aspect peut parfois créer un certain malaise et me semble important à mentionner pour les étudiants racisés qui souhaitent partir. En revanche, la population noire et métisse est très présente au Brésil, particulièrement à Bahia. Je ne me suis donc pas sentie en manque de représentation et n'ai personnellement pas été confrontée à des situations de racisme durant mon séjour, contrairement à certaines expériences qui peuvent être plus courantes dans des villes européennes.

Pour rejoindre Rio, nous prenions généralement un bus depuis São Paulo. En réservant suffisamment tôt, il était possible de trouver des billets autour de 11 €, pour un trajet d'environ six heures.

SALVADOR DE BAHIA ET LA CHAPADA DIAMANTINA

Pendant les vacances, j'ai eu l'occasion de découvrir l'État de Bahia, notamment Salvador et la Chapada Diamantina. Salvador a été l'une des villes qui m'a le plus marquée pendant mon séjour. La culture afro-brésilienne y occupe une place particulièrement importante et se retrouve dans la musique, la cuisine, l'architecture, les pratiques religieuses et plus largement dans l'identité de la ville.

J'ai également beaucoup apprécié le centre historique de Salvador, très coloré et animé, ainsi que l'ambiance générale de la ville. Nous avons ensuite découvert la Chapada Diamantina, dans l'intérieur de l'État de Bahia. Le territoire contraste avec Salvador et se caractérise par ses montagnes, ses nombreuses cascades, ses grottes et ses sentiers de randonnée. Ce voyage m'a ainsi permis de découvrir deux aspects très différents de Bahia, entre la dimension culturelle de Salvador et les paysages naturels de l'intérieur de l'État. Nous nous y sommes rendus pendant les vacances d'avril et les billets d'avion restaient relativement accessibles lorsqu'ils étaient réservés à l'avance.

RECIFE

J'ai pu visité Recife, dans l'État du Pernambouc. Mon expérience y a été assez différente de celle de Salvador ou de Rio, qui m'avaient davantage marquée dès mon arrivée. J'ai trouvé la ville plus calme et certains secteurs moins animés que ce à quoi je m'attendais. Elle possède néanmoins un littoral très présent et permet également de découvrir une autre partie de la culture du Nordeste brésilien.

Ce voyage était donc intéressant surtout parce qu'il m'a permis de constater à quel point les villes et les régions du Brésil peuvent être différentes les unes des autres. Après plusieurs mois dans le pays, j'avais déjà visité de grandes métropoles et des villes touristiques, et Recife m'a donné une perception différente du Nordeste et de son organisation urbaine.

BRASÍLIA

Au début du semestre, nous avons eu l'occasion de partir à Brasília dans le cadre d'un voyage organisé par l'IAU. C'est une ville différente de toutes celles que j'avais pu visiter auparavant. Son urbanisme, fortement marqué par le modernisme, accorde une place importante aux grandes infrastructures routières et aux véhicules. J'ai été marquée par les distances entre les différents espaces et par la présence relativement faible des piétons dans certaines parties de la ville.

Le fait de réaliser ce voyage avec l'université a été un avantage. Accompagnés de plusieurs enseignants, nous avons pu visiter de nombreux édifices emblématiques, notamment le Congrès national, la cathédrale de Brasília et plusieurs œuvres majeures d'Oscar Niemeyer. Certaines visites étaient guidées et nous permettaient d'accéder à des lieux que je n'aurais probablement pas pensé à visiter seule.

Nous avons effectué le trajet en bus directement depuis l'université à São Carlos, pour environ dix heures de route. Le transport et les visites étaient pris en charge par l'IAU, tandis que le logement restait à notre charge. Nous avions choisi une auberge de jeunesse avec plusieurs étudiants de la classe, les autres hébergements étant relativement chers. L'université nous avait également accordé une aide d'environ 100 € pour la semaine, que nous pouvions retirer à la Banco do Brasil située sur le campus, même sans disposer d'un compte dans cette banque.

COLOMBIE

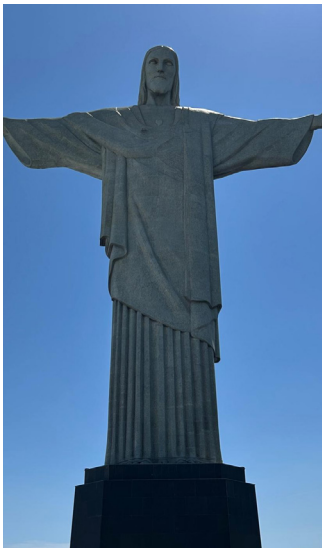
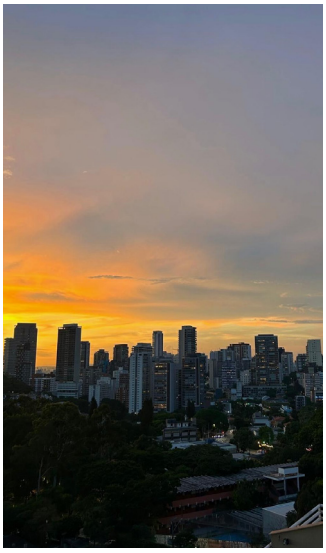
Pendant les vacances entre les deux semestres, de décembre à février, j'ai eu l'occasion de voyager en Colombie. Partir depuis le Brésil rendait le voyage beaucoup plus accessible que depuis l'Europe, notamment concernant le prix des billets d'avion.

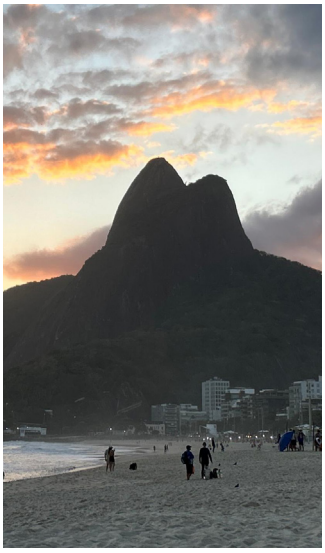
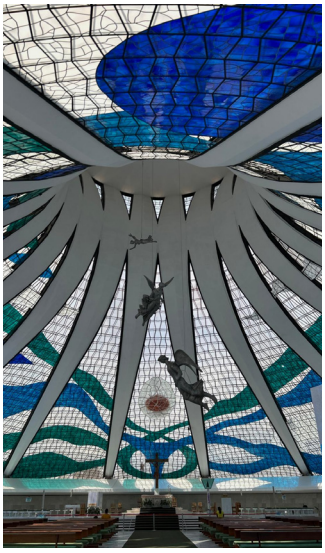
Nous étions quatre et avons commencé notre voyage à Cartagena, avant de poursuivre progressivement vers d'autres régions du pays, notamment Minca, la côte caraïbe, Medellín et la région du café. Je suis restée une dizaine de jours avant de rentrer au Brésil pour accueillir mes parents, qui venaient me rendre visite.

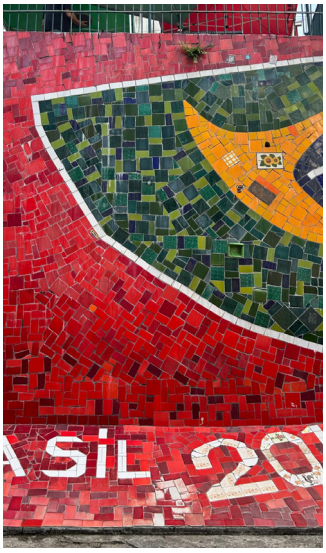
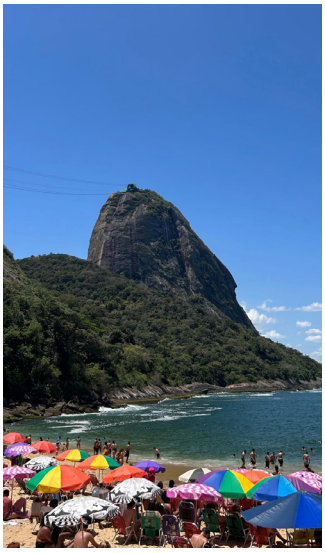
Cartagena a été l'une des étapes que j'ai le plus appréciées. Son architecture colorée, son climat, sa cuisine et, plus largement, son héritage caribéen m'ont parfois rappelé la Guadeloupe. J'ai trouvé intéressant de retrouver certaines similitudes culturelles et historiques entre ces territoires des Caraïbes, notamment liées à leur passé colonial et à l'histoire de l'esclavage, tout en découvrant les particularités propres à la culture colombienne.

La région du café m'a également beaucoup plu pour ses paysages et son environnement beaucoup plus naturel. Medellín offrait encore une expérience différente, avec un climat plus humide et une organisation urbaine particulière en raison de son implantation au milieu des montagnes.

Enfin, le coût de la vie sur place restait relativement accessible. Il était possible de manger dans de petits restaurants locaux pour environ 5 €, et les nuits en auberge de jeunesse étaient aussi peu coûteuses. Les déplacements en bus entre les différentes régions ont finalement représenté une part importante de notre budget, les distances à parcourir étant parfois très longues.

QUELQUES PHOTOS DE MES VOYAGES

CONCLUSION

Cette année d'échange a représenté un tournant majeur dans mon parcours, tant sur le plan personnel qu'universitaire. Au départ, je ne devais rester que six mois au Brésil et je ne regrette pas d'avoir finalement choisi de prolonger mon séjour pour une année entière. Je ne pensais pas forcément être capable de vivre aussi longtemps dans un pays aussi éloigné de mes proches, mais cette expérience m'a permis de gagner en autonomie et en confiance. Elle m'a surtout appris à m'adapter à un nouvel environnement, à de nouvelles habitudes et à une manière de vivre différente de celle que je connaissais en France.

Les premiers mois n'ont pas toujours été faciles, notamment à cause de la barrière de la langue. À mon arrivée, je comprenais très peu les cours et il était parfois difficile de suivre les conversations avec les autres étudiants. Il a fallu m'adapter progressivement et continuer à faire l'effort de communiquer malgré les difficultés. Au fil des mois, mon niveau de portugais s'est amélioré et je suis aujourd'hui capable de communiquer et de suivre des conversations dans cette langue. Le travail en groupe, très présent à l'IAU, a parfois été difficile, notamment en projet, mais il m'a appris à m'adapter à d'autres méthodes de travail et à trouver ma place au sein d'équipes différentes.

Sur le plan universitaire, étudier à l'IAU m'a permis de découvrir une autre approche de l'architecture et du projet. J'ai pu travailler à des échelles différentes, allant de l'espace architectural jusqu'au territoire, et aborder des problématiques liées aux vulnérabilités, aux inégalités urbaines ou encore aux réseaux et à la planification territoriale. J'ai aussi découvert de nombreuses références brésiliennes et sud-américaines que je connaissais peu avant mon départ. Les méthodes de travail, les rendus et la relation avec les enseignants étaient parfois différents de ceux de l'ENSAM, ce qui m'a permis de prendre du recul sur ma propre manière de concevoir un projet et sur les enseignements que j'avais suivis jusque-là.

Au-delà du cadre académique, les rencontres et les voyages ont été tout aussi essentiels dans mon séjour. J'ai eu la chance d'être entourée par des personnes formidables, qui m'ont accueillie, hébergée et aidée au quotidien, et avec qui je suis toujours en contact. De manière générale, j'ai trouvé les Brésiliens accueillants et toujours prêts à aider les étudiants étrangers, ce qui a beaucoup facilité mon adaptation et mon intégration. Les différents voyages réalisés au cours de l'année m'ont aussi permis de découvrir la diversité du Brésil et de mieux comprendre un pays qui ne peut pas se résumer aux grandes villes ou aux images que l'on peut en avoir depuis la France.

Avec le recul, prolonger mon échange a donc été l'une des meilleures décisions de cette année. Les difficultés rencontrées au début font aujourd'hui partie intégrante de ce que cette expérience m'a apporté. Je repars avec une plus grande autonomie, une nouvelle langue, d'autres références architecturales, mais surtout une expérience qui aura une influence sur la suite de mon parcours. Cette année m'a donné envie de continuer à découvrir d'autres manières de pratiquer l'architecture et surtout de revenir au Brésil après mes études, cette fois-ci pour y travailler.

REMERCIEMENTS

Je souhaite tout d'abord remercier l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille ainsi que son pôle mobilité pour m'avoir permis de réaliser cette année d'échange au Brésil. Je tiens tout particulièrement à exprimer ma gratitude envers Charlène Manil, qui a toujours été disponible pour nous accompagner, notamment au début de notre séjour lorsque nous avons rencontré des difficultés dans le choix de nos enseignements.

Je remercie également l'IAU pour son accueil tout au long de cette année. Je tiens à saluer particulièrement Andreia, qui a toujours été disponible pour répondre à nos questions et nous accompagner dans nos démarches administratives, ainsi qu'Anja, pour son suivi au sein du pôle des relations internationales.

Je souhaite aussi exprimer toute ma gratitude à Vitória et sa famille pour leur accueil, leur aide et leur présence tout au long de mon séjour, jusqu'à mon départ du Brésil. Enfin, je remercie Anthony et Clara, avec qui j'ai partagé cette année d'échange, les voyages, les difficultés comme les bons moments. Leur présence a largement contribué à rendre cette expérience aussi marquante.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Duclaux

Prénom : Délia

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : delia.duclaux@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : São Carlos

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre *learning agreement*) :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU0927	Meios Digitais II	Anja Pratschke	90h	4h
CONTENU :	Enseignement et pratique de Revit			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Licence 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : Semestre 2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : travail par groupe et sur ordinateur.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Rendu du fichier Revit et présentation orale.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU0961	Projeto VI Areas Vulneraveis	Jeferson Tavares	150h	1 journée
CONTENU :	Concevoir un projet architectural.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Licence 3				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S6				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Travail en groupe et rendu sur Canva : plans, documents graphiques et modélisations 3D.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Rendu intermédiaire et présentation finale.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°3	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU0986	Linguagem de Arquitetura e da Cidade II	David Sperling	75h	2h30
CONTENU :	Architecture, art et expérimentation spatiale.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S8				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Cours théoriques, atelier et travail en groupe.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :….				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu, rendus intermédiaires et présentation orale finale.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°4	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU2008	Viagens Técnicas de Arquitetura III-B		75h	Voyage d'étude et travail complémentaire.
CONTENU :	Découverte et analyse de l'architecture de Brasília.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Licence 3				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S6				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Cours théoriques, conférences, voyage d'études et travail en groupe.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :….				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Travail en groupe, réalisation d'une vidéo et d'une carte mentale.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°5	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU0971	Projeto VII Redes Urbanas	Jeferson Tavares	150h	1 journée
CONTENU :	Conception architecturale et urbaine à différentes échelles.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S7				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Travail en groupe et rendu sur Canva : plans, documents graphiques et modélisations 3D.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Rendu intermédiaire et présentation finale.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°6	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IAU0976	Linguagem da Arquitetura e da Cidade I	David Sperling	75h	2h30
CONTENU :	Étude et conception de l'espace architectural à travers différents modes de représentation.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2…) : Master 1				
Semestre (1er, 2e, ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S7				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études…) : Cours théoriques, atelier et travail en groupe.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral…) : Contrôle continu, rendus intermédiaires et présentation orale finale.				

ANNEXE 2 : La vie à [Sao Carlos]

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Centre-ville à dix minutes à pied de l'université.
- Accès (transports…): A pied environ 6 minutes
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail… : École bien équipée pour les maquettes, mais sans possibilité d'imprimer en grand format.

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : Difficile : mieux vaut chercher sur place en faisant connaissance avec d'autres étudiants sur le campus.

Être architecte au [Brésil]

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Oui, le recours à un architecte ou à un ingénieur est obligatoire pour les projets de construction nécessitant une autorisation municipale.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à [Sao Carlos]

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

☐ Famille
☐ Prêt d'État ☐ Bourse privée
☐ Economies personnelles ☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources :.....€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 350-380 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ?380-400 et 280 € pour le logement.

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? J'ai dépensé moins, car mon logement à Marseille coûtait autour de 600 € par mois.

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐Oui ☐Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : ..... €
- Photocopies : ..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : 100€ pour un voyage, avec la classe à Brasilia.

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : Environ 1 300 € pour un aller Lyon–São Paulo, puis environ 40 € pour rejoindre São Carlos

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) avion et bus

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 100€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? colocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : Environ 280€ charges comprises

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : Environ 30 centimes

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0€

Assurance logement / responsabilité civile / santé : gratuit

Abonnement téléphone mobile : 35 €

Fournitures/matériels d'architecture : Quelques euros pour les impressions

Activités culturelles (musée…) : Autour de 5€

Autres activités de loisirs : 4€ le cinéma, beaucoup de lieux gratuits, voyage pour 11€ vers Rio pour Sao Paulo

Autres coûts (précisez) : Les Uber autour de 1 à 3€

.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : Demande de visa étudiant (VITEM IV) effectuée avant le départ auprès du consulat brésilien, avec dépôt des documents demandés en ligne. À l'arrivée au Brésil, enregistrement obligatoire auprès de la Police fédérale afin d'obtenir la carte de résidence (CRNM).

La Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? Je suis assurée à la MGEN et j'étais également couverte à l'étranger.

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :Transmettre la facture à la MGEN afin d'obtenir un remboursement.

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction …) ?

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☐ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

DELIA.DUCLAUX@MARSEILLE.ARCHI.FR
DUCLAUX DÉLIA